

Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
International Journal of Sociocultural community development and practices
Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales



Animation : s'engager dans quelle direction ?
Sociocultural community development: Commit in which direction?
Animación ¿ Comprometerse en cual dirección?

Jean-Marie Lafortune and André Antoniadis

Number 7, 2014

Animation, s'engager dans quelle direction ?
Sociocultural community development: Commit in which direction?
Animación ¿ Comprometerse en cual dirección?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1100224ar>
DOI: <https://doi.org/10.55765/atps.i7.540>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

ISSN

1923-8541 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lafortune, J.-M. & Antoniadis, A. (2014). Animation : s'engager dans quelle direction ? *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles / International Journal of Sociocultural community development and practices / Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales*, (7), i–iii. <https://doi.org/10.55765/atps.i7.540>

© Jean-Marie Lafortune and André Antoniadis, 2014



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



Présentation

Animation : s'engager dans quelle direction ?

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

André Antoniadis

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeurs, Haute école de travail social et de la santé (EESP), Lausanne, Suisse
andre.antoniadis@eesp.ch

Le sens de l'action en animation recouvre des enjeux militants, professionnels et démocratiques. Or, si les animateurs continuent de prétendre contribuer au développement simultané des personnes, des organisations et de la société en augmentant leur capital cognitif, en renforçant le pouvoir d'agir et l'expressivité et en stimulant le potentiel transformateur, les mutations économiques et technologiques récentes les éloignent parfois de ces finalités et remettent en question plusieurs acquis relativement aux conditions et aux structures de l'action.

Analyses

Le premier article, signé par Marc Carletti, approfondit la dimension sémantique et linguistique pour circonscrire le sens de l'animation professionnelle. Dans son texte intitulé *L'expression « animation » dans les discours : sens et catégorisation*, l'auteur estime que le positionnement de ce champ de connaissance et de pratique est ambigu puisqu'il s'est construit en complémentarité et parfois en opposition avec des champs voisins historiquement mieux établis. Postulant que la langue est un vecteur de construction des représentations du monde, il remarque que le terme lui-même semble tomber en désuétude dans certains des pays dans lesquels il était pourtant bien implanté.

Estimant que la citoyenneté démocratique informée requiert que la population se familiarise avec la science, Ana Teodoro appréhende que les animateurs s'éloignent progressivement de l'idéal scientifique pour accorder une place plus grande à l'univers consumériste. Dans son article intitulé *Science related activities within sociocultural community development interventions can be just entertaining?*, elle s'interroge, à partir d'une enquête empirique, sur l'interprétation à donner à la prédilection de futurs animateurs en formation au Portugal envers des activités de divertissement au détriment d'un cursus scientifique.

La réponse à la crise sociale et économique qu'a connu l'Espagne ainsi qu'à la désaffection politique qui l'a suivie a réanimé la rue en tant que lieu de rencontre informel où se construisent les nouveaux projets de société. Le texte de Jaime Minguijón Pablo y David Pac Salas, intitulé *El papel del animador sociocultural en la democracia deliberativa*, insiste sur le travail que réalisent

depuis lors les animateurs socioculturels dans la mise en relation de l'institué et l'instituant. Pour être crédible, cette fonction de médiation doit toutefois se traduire par des progrès décisifs sur le plan de l'établissement d'espaces de dialogue et de consentement.

Intitulé *Finding common ground*, le texte de Tony Jeffs se concentre sur le développement de l'éducation informelle et sa relation avec des traditions parallèles, notamment le travail auprès des jeunes, la formation continue, l'apprentissage informel et la pédagogie sociale. Dans cette perspective, l'auteur conduit une discussion sur les rapports tendus entre l'éducation formelle et informelle, dans le cadre de laquelle il prend en considération le rôle récent et contemporain de l'État relativement au financement et au développement de l'éducation informelle.

Dans leur article intitulé *Inversion du sens, nouveau référentiel ou confusion des objectifs et des moyens dans le champ de l'animation ?*, Magalie Bacou, Christophe Dansac, Patricia Gontier et Cécile Vachée s'interrogent sur le sens qu'ont les modifications relatives au statut des animateurs travaillant en accueil de loisirs dans le contexte socioéconomique actuel. Malgré la volonté des représentants des fédérations de maintenir une distinction entre occasionnels et professionnels, cette dynamique est freinée par le droit du travail national et surtout européen. L'analyse des discours révèle une rhétorique normative axée sur l'idée d'engagement et d'intérêt général qui justifie une certaine forme de bénévolat.

Le texte de Luis A. Soravilla et José Manuel Castellano, intitulé *Desafíos y puentes entre los ámbitos sociocultural y socioeducativo en el marco del actual contexto socioeconómico y competencial en España*, aborde de manière critique l'inaction des éducateurs sociaux et des animateurs face au recul récent de l'intervention des pouvoirs publics auprès des groupes sociaux précarisés. Selon les auteurs, ce secteur s'est davantage préoccupé de la revendication légitime du droit du travail que des facteurs qui pourraient avoir contribué au désengagement de l'État. Pire, il aurait fourni une réponse professionnelle faible à la falsification progressive de sa fonction sociale par les administrations publiques, qui ont réduit son autonomie d'action à travers une institutionnalisation excessive faisant en sorte que la population identifie dorénavant l'animateur à un simple gestionnaire d'activités ou à un agent de l'administration publique.

L'animation socioculturelle est tour à tour présentée, dans la réflexion que propose Marc-André Kouakou dans son texte intitulé *Animation, pensée critique et praxis*, comme une praxis et un vecteur de transformation sociale, voire le moule activiste d'acteurs d'horizons divers. Selon l'auteur, la pensée critique, à l'ère de la mondialisation, de la mutation des structures sociales, de la montée des enjeux identitaires et culturels, convie les praticiens et les chercheurs, professionnels et amateurs, à s'interroger sur leurs apports réels à l'édification d'une société meilleure.

Expériences

Marina De Rossi, and Emilia Restiglian relatent, dans leur article intitulé *Sculpting stories project: an action research with sociocultural animators for promoting digital storytelling within socioeducation paths*, les efforts déployés en Italie pour développer l'autonomisation personnelle et sociale des enfants caractérisés par un handicap socioculturel dans des établissements de soins résidentiels dans le contexte délicat où le système de protection sociale prévoit une diminution des mesures de protection sociales pour les jeunes lorsqu'ils atteignent la majorité. L'orientation de la recherche-action réalisée reposait sur la relation entre le processus de transformation de soi lié à l'utilisation

des méthodes d'animation socioculturelle, l'éducation en tant qu'outil de changement et de construction d'identité et les nouvelles perspectives offertes par l'évolution technologique.

Hors-thème

Selon Francis Lebon, le travail de direction dans le milieu de l'animation et de l'intervention sociale diffère largement de celui de milieux plus hiérarchiques caractérisés par d'autres convictions personnelles et d'autres formes d'engagement. Son article intitulé *Être directeur dans l'animation et dans l'intervention sociale* propose un éclairage singulier sur les réalités des fonctions de cadre dans les métiers du social à partir d'une enquête sur ces professions et une série d'entretiens réalisés auprès de directeurs qui travaillent dans l'animation ou plus largement dans l'intervention sociale. Après examen, l'auteur admet que l'encadrement dont il est question garde une part de mystère en raison de la complexité de ce travail aux multiples facettes.

Les modèles d'intervention socioculturelle ont pour caractéristiques de partir de diagnostics dans le but d'élaborer des plans d'action, des dispositifs d'accompagnement et de programmation afin de trouver les solutions les plus adaptées aux difficultés que rencontrent les individus et les collectivités. Or, selon Malik Duranty, Claudine Labourg et Nicole Nestorine, en situation postcoloniale, marquée par des structures informelles vernaculaires et formelles importées de la métropole, on observe au sein des dispositifs d'animation des tensions relatives aux luttes institutionnelles se confondant aux luttes partisans et aux luttes interprofessionnelles doublées de luttes interpersonnelles. Les auteurs s'interrogent ainsi, dans leur texte intitulé *L'animation : quel sens pour les sociétés périphériques* sur le sens de l'animation dans des sociétés en transition.

Le prochain numéro de la Revue, à paraître au printemps 2015, aura pour thème « La participation et l'animation : processus et finalités ». La date de tombée pour soumettre un article ou un compte rendu pour ce numéro est le 28 février 2015 (voir consignes : www.atps.uqam.ca/auteurs_fr.php). Nous acceptons également en tout temps des textes à paraître dans la section hors thème.

Bonne lecture !



Presentation

Sociocultural community development : commit in which direction?

Jean-Marie Lafortune

Co-editor, Journal Sociocultural community development and practices
Professor, Department of social and public communication, University of Quebec in Montreal, Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

André Antoniadis

Co-editor, Journal Sociocultural community development and practices
Professor, High School of social work and health • EESP • Lausanne, Swiss
andre.antoniadis@eesp.ch

Commitment in sociocultural community development refer to activist, professional and democratic issues. Yet, if sociocultural community developers continue to claim to contribute to the simultaneous development of individuals, organizations and society by increasing cognitive capital, strengthening their power to act and their expressiveness and enhancing the potential to change established order, the recent economic and technological transformations sometimes take them away from these ends and question several benefits with regard to the conditions and structures of their commitment.

Analyses

The first article, signed by Marc Carletti, deepens the semantic and linguistic dimensions to confine the signification of professional professional sociocultural community development. In his text entitled *L'expression « animation » dans les discours : sens et catégorisation*, the author considers that the positioning of this field of knowledge and practice is ambiguous because it built itself in complementarity and sometimes in opposition with nearby fields historically better established. Postulating that language is a vector of construction of the representations of the world, he notices that the term itself seems to go out of use in some of the countries in which it was a traditional reference.

Considering that informed democratic citizenship requires that individuals get acquainted with science, Ana Teodoro fear that sociocultural community developers go away gradually from a scientific ideal to open larger space to a consumerist universe. In her article entitled *Science related activities within sociocultural community development interventions can be just entertaining?*, she wonder, from the results of an empirical investigation, on the interpretation to be given to the preference of future sociocultural community developers in Portugal to entertainment activities over a scientific program.

The answer to the social and economic crisis that Spain went through as well as the political disaffection which followed resuscitated the street as informal meeting place where new visions of

society occur. The text of Jaime Minguijón Pablo y David Pac Salas, entitled *El papel del animador sociocultural en la democracia deliberativa*, insists on the work done since then by sociocultural community developers in the intricacy of the institutionalised and the institutionalizing. However, to be credible, this function of mediation has to be embodied by decisive progress from the point of view of the establishment of spaces of dialogue and consent.

Entitled *Finding common ground*, Tony Jeffs's text concentrates on the development of the informal education and its relation with parallel traditions, in particular youth work, learning in a lifelong cycle, informal apprenticeship and social pedagogy. In this perspective, the author leads a discussion about the conflicting relationships between formal and informal education, within the framework of which he considers the recent and contemporary role of the State with regard to the financing and to the development of informal education.

In their article entitled *Inversion du sens, nouveau référentiel ou confusion des objectifs et des moyens dans le champ de l'animation ?*, Magalie Bacou, Christophe Dansac, Patricia Gontier and Cécile Vachée wonder about the direction of recent the modifications relative to the status of sociocultural community developers working in the field of leisure in the current socioeconomic context. In spite of the will of federations' representatives to maintain a distinction between occasionals and professionals, this dynamic is slowed down by national and above all European labor law. Analysis of speeches reveals a normative rhetoric centred on the idea of commitment and general interest which justifies voluntary work.

The text of Luis A. Soravilla and José Manuel Castellano, entitled *Desafíos y puentes entre los ámbitos sociocultural y socioeducativo en el marco del actual contexto socioeconómico y competencial en España*, approaches in a criticize way the inactivity of social educators and sociocultural community developers in front of recent step back of public action towards vulnerable social groups. According to the authors, this sector was more worried about the justifiable demand of labor laws than about factors which could have contributed to the disengagement of the State. Worse, it would have only offered a weak professional answer to the progressive denaturalization of its social function by public administrations, which reduced its autonomy through an excessive institutionalization, in such a way that from now on the population identifies them as project managers or as a bureaucrats.

Sociocultural community development is alternately presented, in the reflection that Marc-André Kouakou proposes in his text entitled *Animation, pensée critique et praxis*, as a praxis and a vector of social change, even as an activist mold for actors of diverse horizons. Critical thought, in the era of the globalization, transformation of social structures and rise of cultural tensions over identities, urges practitioners and researchers, both professionals and amateurs, to wonder about their real contributions in the construction of a better world.

Experiments

Marina De Rossi and Emilia Restiglian evoke, in their article entitled *Sculpting stories project: an action research with sociocultural animators for promoting digital storytelling within socioeducation paths*, the efforts deployed in Italy to develop personal and social empowerment of the children characterized by a sociocultural handicap in residential health care establishments in the delicate context where the system of social welfare plans a decrease of the social protective measures for young people when they reach the majority. The orientation of the research-action realized

rested on the relation between the transformation processes due to the use of methods of sociocultural animation, education as tool of change and construction of identity and the new perspectives offered by technological evolution.

Free section

According to Francis Lebon, management in the field of sociocultural community development and social intervention distinguishes itself widely from that of more hierarchical environments characterized by other personal convictions and other forms of commitment. His article entitled *Être directeur dans l'animation et dans l'intervention sociale* proposes a singular lighting on the realities of these functions in social related jobs based on the data of a national survey on these occupations and a serie of interviews with managers who work in sociocultural community development or more widely in social intervention. After examination, the author admits that supervision keeps a part of mystery, because of the complexity of this multifaceted work.

Models of sociocultural intervention have for characteristics to start from diagnoses with the aim of developing projects, plans and programs to find the most adapted solutions to the difficulties which individuals and the communities meet. Yet, according to Malik Duranty, Claudine Labourg and Nicole Nestorine, in postcolonial situation, marked by informal vernacular and formal ones imported from the metropolis, one can observe within the strategies used in the sociocultural field tensions relative to to institutional conflicts mixing with partisan conflicts and to interprofessional conflicts doubled by interpersonal conflicts. So the authors wonder, in their text entitled *L'animation : quel sens pour les sociétés périphériques* about the signification of sociocultural community development and social intervention in societies in transition.

The next edition of the Review, to appear in spring, 2015, will have for theme « Participation and sociocultural community development: processes and purposes ». The deadline for submitting an article or a report for this number is February 28th, 2015 (see instructions: [www.atps.uqam.ca / auteurs_en.php](http://www.atps.uqam.ca/auteurs_en.php)). We also accept any time texts to appear in the free section.

Enjoy the reading!



Presentación

Animación ¿ Comprometerse en cual dirección?

Jean-Marie Lafortune

Co-redactor, Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales
Profesor, Departamento de comunicación social y pública, Universidad de Quebec en Montreal, Canadá
lafortune.jean-marie@uqam.ca

André Antoniadis

Co-redactor, Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales
Profesor, Alta escuela de trabajo social y de la salud • EESP • Lausana, Suiza
andre.antoniadis@eesp.ch

El compromiso en animación recubre desafíos militantes, profesionales y democráticos. Entonces, si los animadores continúan pretendiendo contribuir al desarrollo simultáneo de las personas, las organizaciones y de la sociedad aumentando su capital cognitivo, reforzando el poder de actuar y la expresividad y estimulando el potencial de transformación, las mutaciones económicas y tecnológicas recientes les alejan a veces de estas finalidades y vuelven a discutir varias avanzadas respecto a las condiciones y a las estructuras de la acción.

Análisis

El primer artículo, firmado por Marc Carletti, profundiza la dimensión semántica y lingüística para circunscribir la dirección de la animación profesional. En su texto titulado *L'expression « animation » dans les discours : sens et catégorisation*, el autor considera que el posicionamiento de este campo de conocimiento y de práctica es ambiguo ya que se construyó en complementariedad y a veces en oposición con campos vecinos históricamente mejor establecidos. Solicitando que la lengua es un vector de construcción de las representaciones del mundo, observa que el término mismo parece caer en desuso en algunos de los países en los cuales fuera bien implantado sin embargo.

Considerando que la ciudadanía democrática informada requiere que la población se familiariza con la ciencia, Ana Teodoro teme que los animadores progresivamente se alejan del ideal científico para conceder una plaza más grande al universo consumerista. ¿ En su artículo titulado *Science related activities within sociocultural community development interventions can be just entertaining?*, se interroga, a partir de una investigación empírica, sobre la interpretación que hay que dar a la predilección de futuros animadores en formación en Portugal hacia actividades de diversión al detrimento de estudios universitarios científicos.

La respuesta a la crisis social y económica que conoció España así como al desafecto político que lo siguió reanimó la calle como lugar informal de encuentro donde se construyen nuevos proyectos sociales. El texto de Jaime Minguijón Pablo y David Pac Salas, titulado *El papel del animador sociocultural en el democracia deliberativa*, insiste en el trabajo que efectúan desde este momento los animadores socioculturales en la puesta en contacto del instituido y del instituye.

Para ser creíble, esta función de mediación debe no obstante traducirse por progresos decisivos según el plan del establecimiento de espacios de diálogo y de consentimiento.

Titulando *Finding common ground*, el texto de Tony Jeffs se concentra sobre el desarrollo de la educación informal y su relación con tradiciones paralelas, particularmente el trabajo para los jóvenes, la formación continua, el aprendizaje informal y la pedagogía social. En esta perspectiva, el autor conduce una discusión sobre las relaciones tendidas entre la educación formal e informal, en el marco de la cual tiene en cuenta el papel reciente y contemporáneo del Estado respecto a la financiación y el desarrollo de la educación informal.

En su artículo titulado *Inversion du sens, nouveau référentiel ou confusion des objectifs et des moyens dans le champ de l'animation ?*, Magalie Bacou, Christophe Dansac, Patricia Gontier y Cécile Vachée se interrogan la dirección de las modificaciones relativas al estatuto de los animadores que trabaja en acogida de ocio en el contexto socioeconómico actual. A pesar de la voluntad de los representantes de las federaciones de mantener una distinción entre ocasionales y profesionales, esta dinámica es frenada por el derecho laboral nacional y sobre todo europeo. El análisis de los discursos revela una retórica normativa orientada sobre la idea de compromiso y de interés general que justifica una forma de voluntariado.

El texto de Luis A. Soravilla y José Manuel Castellano, titulado *Desafíos y puentes entre los ámbitos sociocultural y socioeducativo en el marco del actual contexto socioeconómico y competencial en España*, aborda de manera crítica la inacción de los educadores sociales y de los animadores frente al retroceso reciente de la intervención de los poderes públicos para los grupos sociales en la necesidad. Según los autores, este sector se preocupó más de la reivindicación legítima de derechos laborales que los factores que podrían haber contribuido al desempeño del Estado. Peor, habría abastecido una respuesta profesional débil a la desnaturalización progresiva de su función social por las administraciones públicas, que redujeron su autonomía de acción a través de una institucionalización excesiva que procuraba que la población le identifica desde ahora en adelante el animador a un gestor de actividades o a un agente de la administración pública.

La animación sociocultural es presentada, en la reflexión que propone Marc-André Kouakou en su texto titulado *Animation, pensée critique et praxis*, por turno como un praxis y un vector de transformación social, incluso el molde activista de actores de horizontes diversos. El pensamiento crítico, a la era de la mundialización, de la mutación de las estructuras sociales, de la subida de las puestas identitarias y culturales, convida a los prácticos y los investigadores, profesionales o no, a interrogarse sus aportaciones reales a la edificación de una mejor sociedad.

Experiencias

Marina De Rossi y Emilia Restiglian relata, en su artículo titulado *Sculpting stories project: an action research with sociocultural animators for promoting digital storytelling within socioeducation paths*, los esfuerzos desplegados en Italia para desarrollar la autonomización personal y social de los niños caracterizados por un handicap sociocultural en establecimientos de cuidados residenciales en el contexto delicado donde el sistema de protección social preve una disminución de las medidas sociales de protección para los jóvenes cuando alcanzan la mayoría. La orientación de la investigación-acción realizada reposaba en la relación entre el proceso de transformación de sí vinculado a la utilización de los métodos de animación sociocultural, la educación como

instrumento de cambio y de construcción de identidad y las nuevas perspectivas ofrecidas por la evolución tecnológica.

Fuera de tema

Según Francis Lebon, el trabajo de dirección en el medio de la animación y de la intervención social ampliamente difiere del de los medios más jerárquicos caracterizados por otras convicciones personales y otras formas de compromiso. Su artículo titulado *Être directeur dans l'animation et dans l'intervention sociale* propone una iluminación singular sobre las realidades de las funciones de ejecutivo en los oficios del social a partir de una investigación sobre estas profesiones y una serie de conversaciones realizadas con directores que trabajan en la animación o más ampliamente en la intervención social. Después de examen, el autor supone que este marco guarda una parte de misterio debido a la complejidad de este trabajo a las facetas múltiples.

Los modelos de intervención sociocultural tienen para características de partir de diagnósticos para elaborar planes de acción, dispositivos de acompañamiento y de programación con el fin de encontrar las soluciones las más adaptadas a las dificultades que encuentran los individuos y las colectividades. Entonces, según Malik Duranty, Claudine Labourg y Nicole Nestorine, en situación poscolonial, marcada por estructuras vernáculas informales y formales importadas por la metrópoli, observamos en el seno de los dispositivos de animación tensiones relativas a las luchas institucionales que se confunden a las luchas partidarias y a las luchas interprofesionales dobladas de luchas interpersonales. Los autores se interrogan así, en su texto titulado *L'animation : quel sens pour les sociétés périphériques*, sobre la dirección de la animación en sociedades en transición.

El número próximo de la Revista, que aparecerá en la primavera de 2015, tendrá para tema « La participación y la animación: procesos y finalidades ». La fecha límite para someter un artículo o un informe a este número es el 28 de febrero de 2015 (ver consignas: www.atps.uqam.ca/auteurs_es.php). También aceptamos en todo tiempo textos que aparecen en la sección fuera de tema.

¡ Buena lectura!